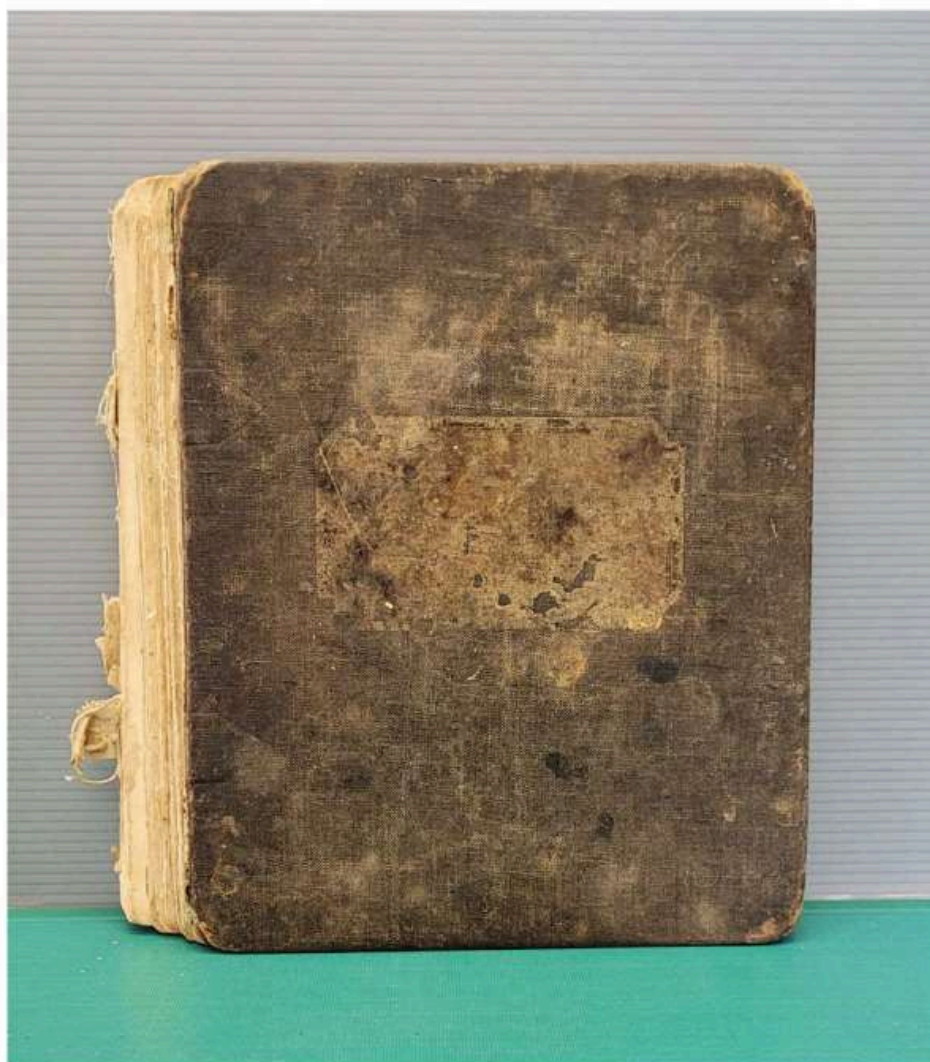


Restauration d'un carnet de recettes du début du **xx^e** siècle

Maïlys Le Corre – Mathias Hû

Stage de conservation-restauration
réalisé à l'Atelier Thiollière en mars 2025

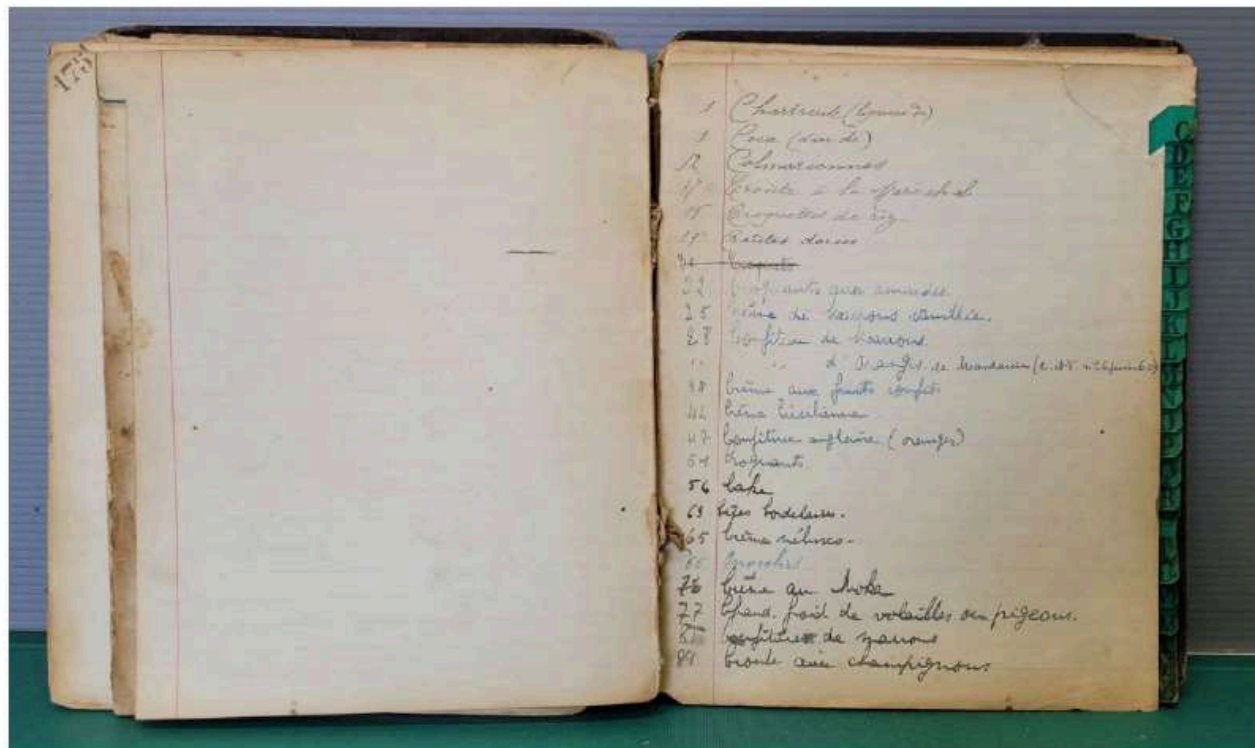
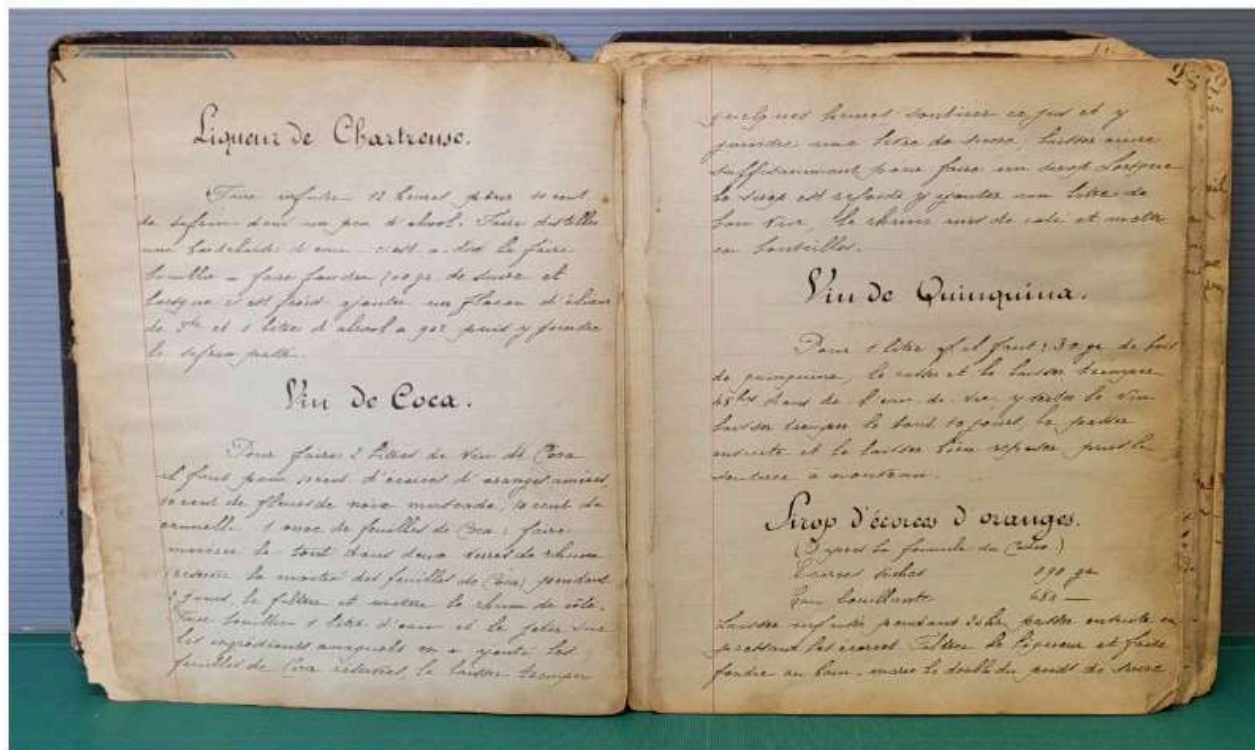
Sous la supervision de Philippe Thiollière,
conservateur-restaurateur



Présentation générale

Le document est un carnet de recettes manuscrites transmis sur plusieurs générations au sein d'une famille. Il a été rempli petit à petit dans un registre administratif d'époque. Ce type de registre pouvait être facilement acheté chez un imprimeur ou un papetier par exemple. Les premières contributions datent du début du ^{xx}e siècle. Le livre comporte plusieurs papillons glissés entre les pages. Les dernières pages présentent un index alphabétique.

L'ouvrage présente une forte valeur sentimentale du fait de sa transmission familiale. Il se constitue comme un héritage et présente une succession de générations d'utilisatrices. On peut supposer que certaines recettes sont associées à des événements ou à des souvenirs familiaux. Le cahier présente également une valeur d'usage puisqu'il a été fortement utilisé et doit pouvoir, après restauration, redevenir consultable et utilisable dans sa fonction de carnet de cuisine. De par sa nature, il possède également une valeur historique puisque présentant un corpus de recettes étalé sur tout le ^{xx}e siècle.



▲▲ Premières recettes du carnet, écrites à la plume.

▲ Index alphabétique des dernières pages.

I/ Examen

Papier

Le papier des feuillets du registre est un papier vélin mécanique portant à plusieurs reprises le filigrane « FAYA Pate C ». Les fibres du papier (sens machine) sont à l'horizontal.

Inventaire des tracés

Imprimés :

En 1^{re} de couverture, on distingue la trace laissée par une étiquette ainsi que des fragments de sa bordure.

La 2^{de} de couverture porte une étiquette imprimée en lithographie au nom de « S. KIRSCH » suivi de l'adresse « 6, Rue de la Bourse », puis du texte « Rappeler ce N° pour avoir un registre conforme ». Le numéro « 2353 » est apposé dans l'espace prévu, imprimé par un tampon. Cette étiquette renvoie au fabricant et imprimeur du registre.

Sur les pages sont imprimées en lithographie les réglures bleue pâle pour les lignes de texte horizontales et rouge pour la ligne de marge.

Les pages sont numérotées par tampon numéroteur de 1 à 200 (absence des pages de 102 à 105 et de 108 à 139).

Les onglets d'indexation sont de type alphabétique, imprimés au tampon, et collés à cheval sur les pages.

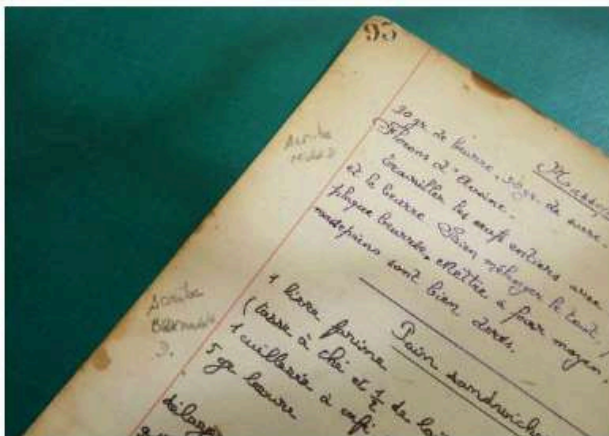
Manuscrits :

Le cahier présente plusieurs écritures successives avec des outils différents, évoluant avec leur époque. On retrouve de la plume, du stylo-plume, du stylo à bille et du crayon de papier.

Les textes au crayon de papier ajoutent des informations sur la pagination illisible ou manquante ainsi que l'identification des écritures manuscrites. Certaines notes

▼ Étiquette du fabricant imprimée en lithographie.

▼▼ Exemple de changement d'écriture manuscrite.
Un travail d'identification des écritures a déjà été entamé et apparaît en marge au crayon à papier.



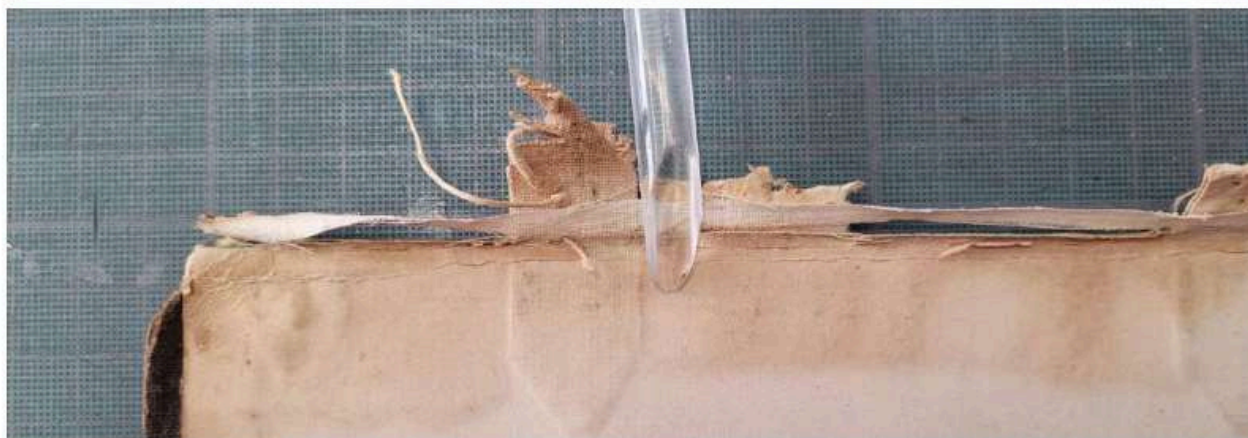
▼ Dos du registre. On peut voir les différentes parties de la reliure avant restauration. On distingue les restes de cuir, dont certains portent encore la trace de leur couleur d'origine, les supports de couture en ruban, des restes de colle ainsi que le fil de reliure.

▼▼ Détail du montage des plats sur leur face intérieure. On voit clairement ici le relief en pointe laissé par le ruban sous le papier contrecollé (on le voit également sur la photo précédente sous la toile, ce qui indique qu'il est doublé pour saisir le plat de chaque côté). On distingue aussi un bout de la charnière en toile plus claire qui sert à renforcer le raccord de la couverture au bloc livre. On peut enfin voir que le fil de reliure est cousu directement à travers le ruban et la charnière.

corrigent, commentent ou mettent à jour des recettes antérieures, en fonction, entre autre, des évolutions des outils de cuisine (traduction des températures de cuisinière à charbon en numéro de thermostat de cuisinière à gaz ou électrique).

Reliure

Les cahiers sont cousus sur deux supports de couture en ruban clair mis à double épaisseur. Les deux rubans se séparent pour être collés de part et d'autre des plats de la couverture. Le ruban et le fil de couture sont en fibre naturelle, lin ou coton.



Couverture

La couverture est composée de deux plats en carton de feuilles contrecollées, habillés de toile noire (lin ou coton). Les tranches des plats du côté de la charnière sont teintes en noir pour se confondre avec le tissu. Des charnières en toile blanche sont présentes au début et à la fin. Elles sont collées dans le bloc livre sur le second et l'avant-dernier cahier ainsi que dans l'intérieur des plats de la couverture. Une pièce de cuir blanc tanné à l'alun (ou cuir mégissé), teinté en vert, couvrait le dos du registre. On la devine à des restes collés aux plats et

à des résidus collés à certains cahiers. On retrouve ce type de cuir sur de nombreux registres administratifs du début du ^{xx}e siècle. La forme de découpe de cette pièce permettait de laisser visible une partie des supports de couture. À l'intérieur des plats, les éléments étaient collés dans l'ordre suivant : rubans du support de couture, toile d'habillage noir, dos en cuir, toile de charnière blanche, premier et dernier feuillet de contre-garde.

La structure de la reliure et de la couverture est remarquable par sa

complexité et son originalité. Il est alors nécessaire de prêter une attention accrue pour comprendre sa construction. Une hypothèse est formulée qui devra être confirmée par le démontage de la couverture.

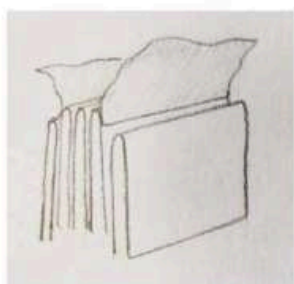


Schéma d'étude de la reliure et des étapes de sa fabrication :

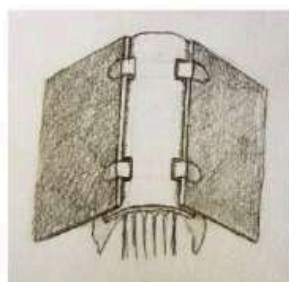
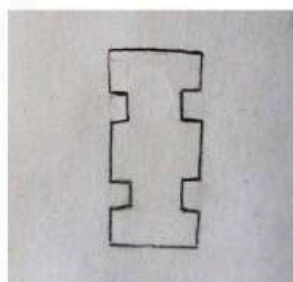
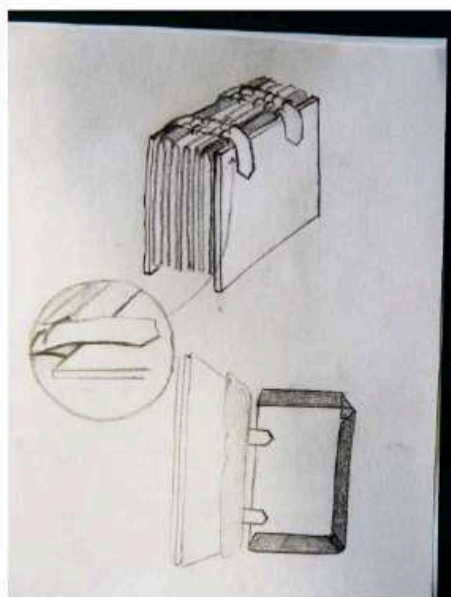
▲▲ Les charnières sont fixées sur les 2nd et avant-dernier cahiers.

▲ Les cahiers sont cousus sur deux supports de couture, chacun composé de ruban doublé.

◀ Les rubans sont collés sur chaque face des plats de la couverture. Leur face extérieure est ensuite habillée d'une toile noire.

► Une pièce de cuir teinté vert est découpée avec des encoches au niveau des rubans.

►► Le cuir vient couvrir le dos, puis repasse à l'intérieur des plats où il est collé. Sont ensuite collés à l'intérieur des plats la charnière puis la page de garde qui vient couvrir le tout.



II/ Constat d'état

L'état général des feuillets est mauvais, dû au vieillissement des matériaux et à l'usage intensif du registre comme livre de cuisine. Plusieurs double-feuillets sont séparés en deux en leur fond. Plusieurs dégâts de liquide localisés sont visibles, ainsi que des traces d'aliments (œuf, farine, chocolat, trace de récipient posé sur le papier...). Certaines tâches ont collé leur double-page et ont entraîné un arrachement du papier. On trouve même un bout de papier d'aluminium collé à une page. Plusieurs feuillets présentent des déchirures plus ou moins importantes, certains fragments étant manquants.

La reliure est en mauvaise état. Le fil de couture est cassé à de nombreux endroits laissant la plupart des cahiers volants. Les supports de couture sont incomplets et les charnières en toile sont presque entièrement cassées. Le dos en cuir à quasiment disparu. La toile d'habillage des plats est usée et rayée mais complète. L'étiquette de la première de couverture a disparue mais reste discernable par sa silhouette, en forme de rectangle tronqué aux angles, dû aux restes de colle et aux fragments de bordure.

III/ Opérations de restauration

Foliotage des planches et inventaire des feuillets

Chaque feuillet est numéroté au crayon de papier pour conserver leur ordre lors du démontage puis tout au long des étapes de restauration. On note également la position des papillons (feuilles volantes ajoutées). Cette étape permet aussi de dresser un inventaire des pages. On constate ainsi l'absence d'une trentaine de pages. La continuité des recettes avant et après les manques indique que ceux-ci sont antérieurs à l'utilisation du carnet.

Débrochage des cahiers

La reliure est soigneusement démontée pour séparer les feuillets. Les restes de l'ancienne reliure sont enlevés et les traces de colle nettoyées. Les plis sur les feuillets sont mis à plat en attendant d'être réparés/renforcés.

Réparation des fonds des cahiers

On applique une bande de papier japon dans le fond des double-feuillets pour les renforcer. Dans le cas où les double-feuillets sont séparés, on recrée des fonds en collant de chaque côté une bande de papier japon. Cette étape demande d'être vigilant sur l'imposition des feuillets, c'est à dire l'organisation des paires de feuillets de sorte que, une fois repliés en cahier, les pages se suivent bien dans l'ordre. La colle utilisée est une colle à l'amidon.



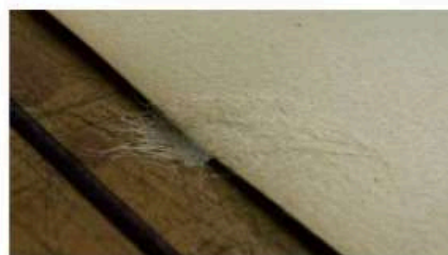
Réparation des altérations sur les feuillets

Les déchirures, zones fragiles, plis et lacunes sont réparées par doublage de papier japon. La réparation se fait feuillet par feuillet, chaque altération demandant un traitement spécifique. Trois grammages de papier japon ont été utilisés selon les situations. Les double-feuillets sont ensuite mis sous presse le temps du séchage.

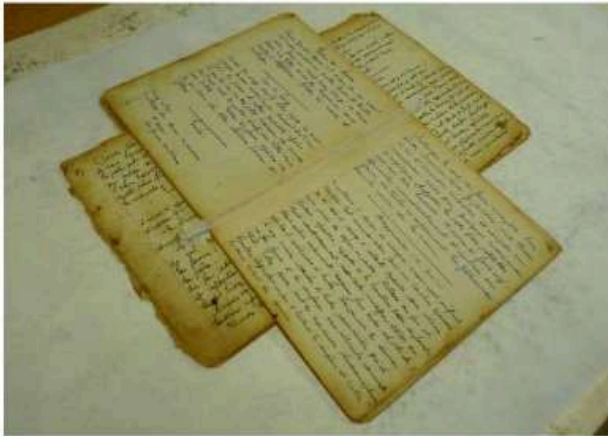
En sortant les double-feuillets de la presse et en contrôlant les collages,

▲ Réparation des fonds des double-feuillets à la colle d'amidon de blé.

► Détail de la réparation d'une lacune au papier japon.



une difficulté apparaît. Les feuillets du carnet de recettes, du fait de son usage, se sont couverts d'une pellicule de gras et de diverses taches d'origine alimentaire empêchant l'adhésion de la colle à amidon d'abord utilisée. Les réparations effectuées la veille se décollent et le travail est à refaire. Une solution est trouvée en utilisant de la colle Klucel dans un solvant à l'éthanol. Ce dernier semble parvenir à traverser ou faire partir le gras suffisamment pour atteindre le papier et assurer des collages solides.



Nettoyage et réparation des plats

La couverture est démontée ce qui permet la validation de l'hypothèse de sa construction. On extrait les bouts de cuir de l'ancien dos en décollant les feuilles de contrecollage. Il est décidé de ne pas restaurer les plats au-delà d'un simple nettoyage. Le carnet portant une valeur d'usage ainsi qu'une valeur sentimentale due à son statut d'objet transmis, il est jugé que la couverture doit conserver sa patine pour assurer la continuité dans l'apparence du carnet. Une restauration trop présente pourrait alors apparaître comme un effacement d'une partie de la valeur de l'objet.



▲ Double-feuillets en attente de mise sous presse.

▲▲ Reprise du travail de la veille à la colle Klucel suite au décolllement de nombreuses réparations.

Couture des cahiers

Les cahiers sont cousus pour reformer le bloc livre. On commence en perçant les fonds à l'aide d'un support de perçage. La couture est ensuite faite sur un cousoir au plus proche de l'originale. On utilise ainsi deux supports de couture en ruban doublé pour permettre le même assemblage de couverture. Des charnières sont également mises en place.

Recréation et assemblage de la couverture

Une nouvelle pièce est découpée dans du cuir teinté vert au format de la pièce originale. Elle est utilisée avec le côté chair à l'extérieur. Celui-ci étant particulièrement tachant à la colle, il demande beaucoup de précautions pour la suite de la restauration. Les rubans de la couture sont taillés en pointe et



▲ Étape avant montage de la couverture sur la nouvelle reliure. On peut voir des traces de colles laissées sur le cuir demandant une prudence accrue pour les étapes de collages suivantes. Le papier de recouvrement du plat a été décollé pour permettre le collage des nouveaux éléments.

◀ Collage des rubans, puis du cuir, puis de la charnière, et enfin du papier de recouvrement. La feuille de craft permet de protéger la 2^{de} de couverture pendant le collage.



◀ La toile est décollée et soulevée délicatement pour permettre d'insérer les rubans dans leurs espaces d'origine.



▲ Aperçu du montage de la couverture pendant le séchage. Il a été décidé de coller les rubans sur les tranches du plat comme cela semblait être fait sur la couverture d'origine.

collés de chaque côté des plats. Pour la partie intérieure, le papier contrecollé a été décollé et soulevé pour positionner les rubans ainsi que la charnière. On colle les éléments dans l'ordre pour ensuite recoller le papier dans sa position d'origine. Pour la face extérieure, on décolle localement la toile de recouvrement trop fragile pour être entièrement décollée. Les rubans d'origines sont enlevés et les nouveaux rubans sont glissés sous la toile pour être collés. On appuie à plusieurs reprises sur les collages pour assurer leur solidité en guise de finition. Le carnet est enfin photographié pour compléter la documentation de la restauration.



◀, ▼ Vues du carnet sous différents angles après restauration,

